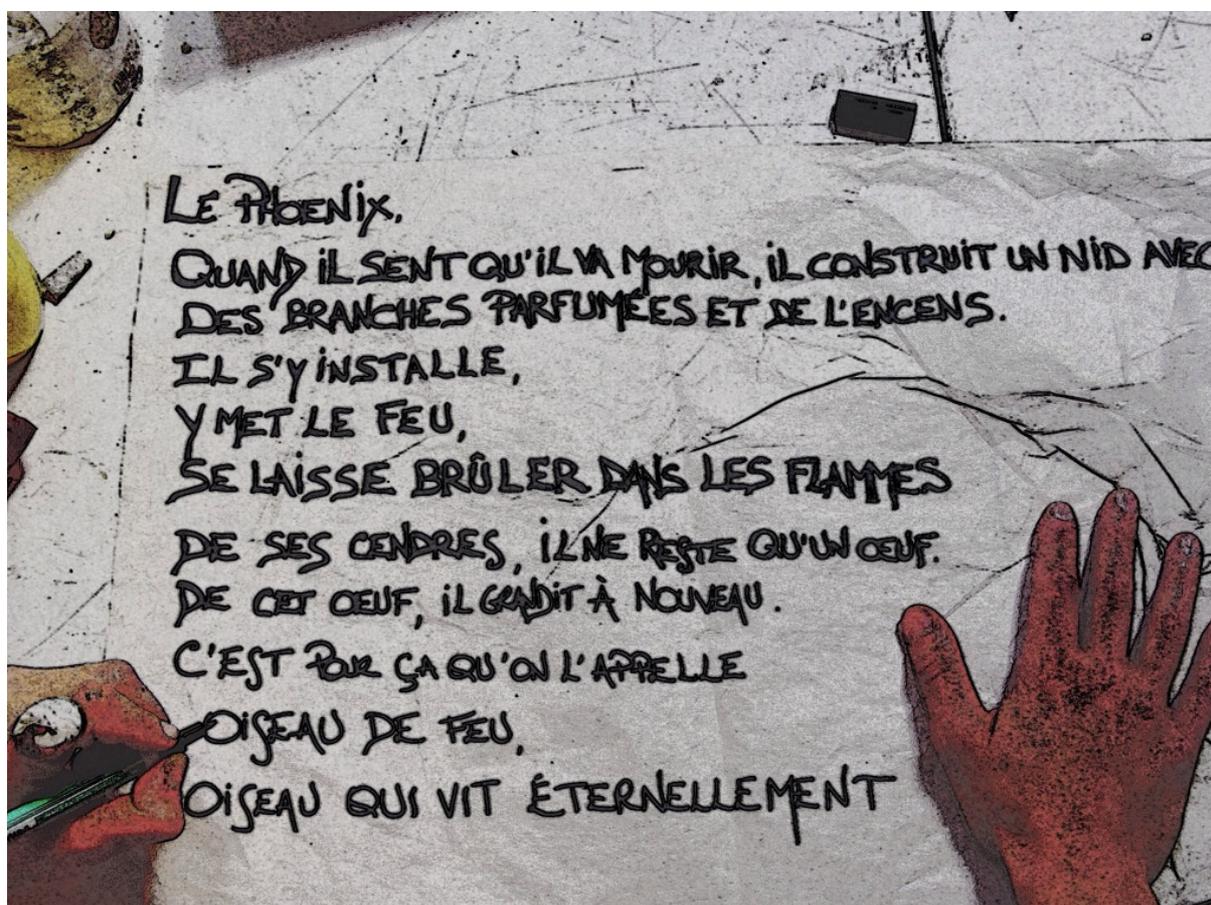


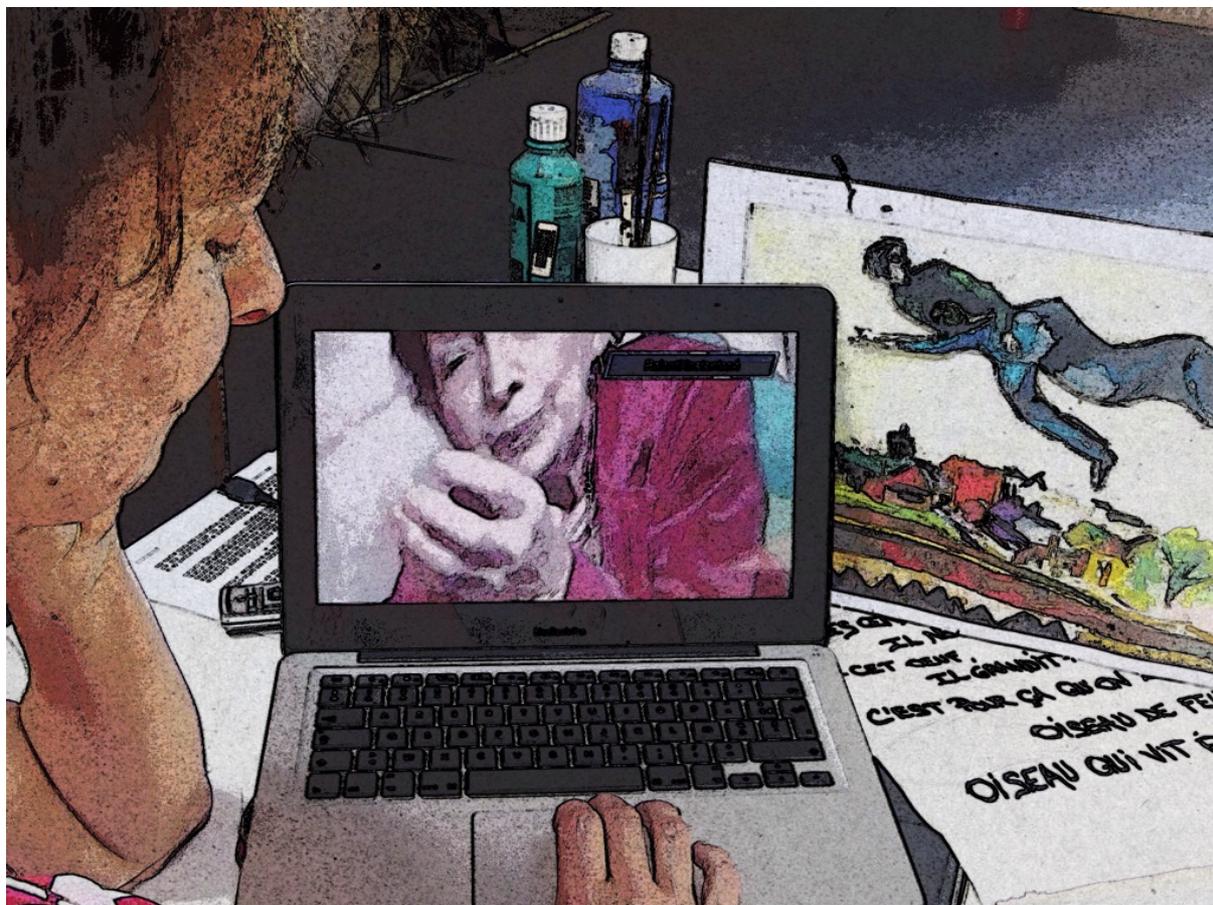
« Cheveux Rouges ».

Synopsis.

1



A Yiddishe mame es gibt niht besser... Vi shayne in likhtig....olam haboh... Phoenix, je te serre contre moi.



Son visage, ses mains, sa voix.
J'ai envie d'aller dans ses bras.

Je la serre contre moi... C'est vraiment la grand-mère
que j'aurais voulu avoir. J'ai les larmes aux yeux. J'aime
pas que ça se voit. Je m'enfuis vers le mur de son salon.

3



Le blanc du mur, ça me calme.

En haut, à droite, un tableau: des amoureux qui volent dans le ciel. La femme ! Son bras, on dirait qu'il dit « Non! ». Non à quoi ? En bas, à gauche, un autre tableau: *La Guerre*, Marc Chagall.



« Tout va s'arranger, l'amour dévore la monstruosité », me dit ma grand-mère préférée. « En 1940, j'étais résistante... combattre... monstres ». Blablabla. Je m'endors. Des mots comme ça, j'en ai eu plein pendant huit ans. J'ai dû beaucoup m'endormir!



Qu'est-ce que je vais faire avec tous ces mots qu'elle m'a donné dans les films, les livres... En plus, elle est morte...! Merci pour l'héritage!
Avec du fil de cuivre, j'ajoute une plume à mon Phoenix.
Oiseau de feu, qu'est-ce que je dois faire ?



Fais un récit illustré!

J'écrirai. Balate dessinera.

Ma grand-mère préférée s'appellera Nina.

1940. Elle a 20 ans. Elle s'engage dans la résistance.

Elle cache des journaux dans la poche des soldats allemands: *Faire la guerre ne sert à rien. Votre famille a besoin de vous. Rentrez chez vous!*



*Nina! Si tu es arrêtée, ne dis pas que tu es juive.
Est-ce que je dois dire qu'elle est juive dans cette
histoire?*

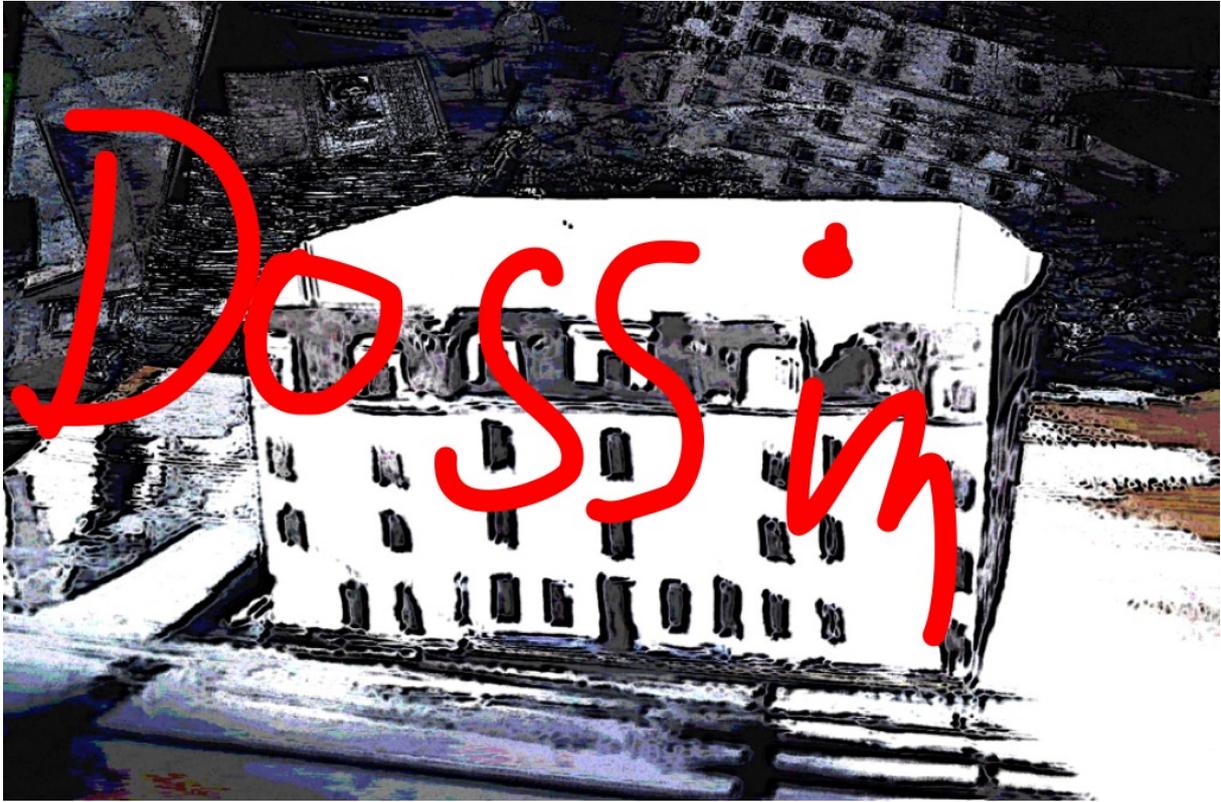
*Cette guerre est une question d'ignorance et de haine
imbécile. Je ne savais même pas ce que voulais dire
être juive, qu'elle disait. C'est comme moi. Mes origines:
un manque, un trou.*

8



Un trou noir.
Tableau de la guerre.
Sur le mur du salon, un monstre se dresse
Des tentacules de feu.
Sa colère aspire les amoureux.
Dans le ciel, un trou béant.

Le monstre ne pense pas.
Il ne pense pas à l'amour.
Son Coeur est sec.
Le monstre envahit le monde.



Nina en prison.

Caserne Dossin. Malines. Belgique.

Déshabillez-vous!

Cris. Corps contractés. Tremblements. Numéros.

Nina en boule pense : « *De vrais monstres !* ».

Un matin.

Vous partez!

Dans le 20^e convoi. La foule. Ignorante.

Auschwitz.



Est-ce que Nina va craquer?
Ce sentiment me met mal à l'aise. Devant mes yeux,
l'ombre du Phoenix. Il s'arrête. Il me regarde. Je le
regarde, je lui dis: « *Toi, je ne t'ai pas fabriqué pour rien,
tu aides !* »



Tu me manques : sans S ! J'écris comme je veux !

Le Phoenix s'envole. Dans le tableau de la guerre, il se dépose. L'amoureux se dresse dans les ruines. Visage plein de suie. Larmes. Désespéré. Son coeur, sa pensée se ferment à l'amour: elle est morte. Il ira décimer la famille du monstre. Un cri. Le Phoenix s'effraie.



Dans le ciel, un trou béant.
Balate, dessine-nous un rayon de lumière ! Il traverserait
l'amoureux en colère. L'âme de la femme lui
murmurerait: « *Souviens-toi que nous avons toujours
cherché à fuir ses flammes qui détruisent ces villages,
ces temples, ces mères avec leurs enfants dans les
bras...* »



Un cri. Nina lève la tête. Dans le ciel, un rayon de lumière rouge cuivre se déploie. Le Phoenix. Sur son dos, l'amoureux. Il crie à Nina: « *Ne t'inquiète pas, l'amour dévore la monstruosité.* »

Nina ne craquera pas.



Le train. Des wagons à bestiaux. . Schnell! Schnell!
Des soldats armés. Des chiens hurlent.
Une ombre blanche fend la foule.
Au péril de sa vie, le médecin en chef de la caserne tend
un couteau à Nina. **Prends, cache, coupe et évade-toi.**
Ils vont te brûler!



Pleine lune. Le wagon. Nina scie trois barreaux. Trois résistants arrêtent le train. Elle saute. Elle s'enfuit. Elle est sauvée. Balate dessine: *Fin !* Je dis: *Non! Elle ne combattait pas pour sauver sa peau. Elle combattait pour libérer le monde des monstres.* Je déchire son dessin.



Je raconte ce que je veux! Le ciel. Le Phoenix. Sur son dos, l'amoureux. Ils tranchent les tentacules du monstre. Ils vont gagner. Non! On ne peut pas dire ça! Des millions de gens sont morts dans cette guerre. J'écris : les tentacules repoussent. Le Phoenix et l'amoureux brûlent.



Nina recommence à distribuer les journaux. Elle est arrêtée une deuxième fois. Affreux. Terrible. Comment est-ce que je vais raconter ça aux enfants? Tous ces gens arrêtés et torturés. Jetés dans des trains et brûlés dans des fours... J'vais pas leur dire ça! Ce serait monstrueux!



Nina survit à la guerre. Sa lutte continue. Les monstres la chercheront partout, tout le temps. Toujours, l'oiseau de feu ressurgira pour les déchiqeter. Les siens, et ceux de tous les êtres qui lui demanderont de l'aide.



Le dernier dessin de Balate: moi qui dessine le ciel troué. Les amoureux? Où sont-ils ? Se sont-ils retrouvés? Guettent-ils les monstres? D'un nid de cendres surgit un oiseau de feu. Autour de mes épaules, les ailes de ma grand-mère préférée. Ses yeux piquants veillent sur moi.